

Camarades,

Il paraît que nous avons gagné. Du moins, c'est ce que les commentateurs politiques affirment et c'est ce qui circule sur Facebook. Certain-ne-s vont même jusqu'à dire que tout est carrément fini, que le spectacle s'est conclu un certain 4 septembre. D'autres voix, un peu plus loin du cadre des caméras, se veulent plus alarmantes, et crient à l'arnaque en nous rappelant les faits d'armes du parti québécois sur le champ de bataille de l'éducation. Peut-être que si nous avons tant de mal à cerner ce qu'est une victoire, c'est que depuis trente ans, les peuples ont si rarement gagné?

S'il y a quelque chose que nous avons indubitablement réussi, c'est bien de prouver que nous avons raison. Nous avons finalement pu contester le monopole de la vérité de la droite grâce aux centaines de pages d'argumentaire produites par les militant-e-s, que ce soit en assemblée générale ou à Tout le monde en parle. Mais surtout, le syndicalisme de combat aura triomphé sur le concertationisme, le corporatisme et le lobbyisme. Si nous avons eu la chance de voir grandir la plus grande grève de l'histoire récente, c'est parce que nous avons fondé notre lutte sur du vrai et sur la démocratie, parce que nous avons refusé les comportements de nos ennemi-e-s et parce que nous avons pu forger des solidarités avec des groupes de tous les horizons.

Je décide de me présenter sur l'exécutif de la CLASSE pour continuer de participer au maximum de mes capacités au développement des pratiques combatives de l'organisation, qui, rappelons-le, ont rendu possible chacun des gains que nous avons fait. Le rôle de l'externe, dans cette perspective, est loin d'être le plus facile. Bien souvent, l'élu à ce poste est amené à tenter de limiter les dégâts causés par certains éléments de la 'gauche' québécoise. Il ne faut par contre pas oublié qu'il est toujours nécessaire que l'ASSÉ assume son rôle d'avant-garde et face la promotion de notre mode organisationnel et de nos moyens d'actions dans les associations (étudiantes ou non!) qui sont idéologiquement proches de nous, sans toutefois tomber dans le corporatisme ou la course au membership comme finalité!

C'est d'ailleurs en ce sens, je crois, qu'il faut aborder l'éventuel sommet sur l'éducation. Qu'on décide d'y participer ou non, on risque d'y être 'peinturé dans un coin', avec en face de nous l'IEDM, le PQ, la FECQ et certaines organisations syndicales et ce, malgré toute la pertinence de notre argumentaire. La principale façon dont la CLASSE pourra alors tirer son épingle du jeu, c'est en restant fidèle à ses principes fondateurs et en appelant à une manifestation monstre à Québec. Les autres organisations investiront leurs énergies à tenter de convaincre un gouvernement qui sait déjà ce qu'il veut faire, nous louerons des autobus par dizaine pour lui montrer qu'il ne peut se permettre de faire l'erreur de son prédécesseur.

Bien sur, l'ASSÉ et la CLASSE ne sont pas parfaites et je crois qu'il revient en parti à l'exécutif de constamment remettre en question les façons de faire et de poser les questions sur les dynamiques internes. C'est aussi un débat auquel je m'engage à participer, et duquel je voulais déjà faire parti en tant que Secrétaire général.

En terminant, je voudrais brièvement me présenter, pour celles et ceux qui ne me connaissent pas. Je suis étudiant en Sciences informatiques et mathématiques au Collège de Maisonneuve (pour encore une session) et j'occupe actuellement le poste de Secrétaire général du Conseil de coordination. J'ai milité activement à la SOGÉÉCOM depuis l'hiver 2011 et y ait occupé le poste de délégué aux affaires externes. On s'est donc peut-être déjà croisés en congrès, mais plus probablement dans la rue. J'avais

déjà pensé me présenter sur les postes vacants du Conseil exécutif auparavant, mais les candidatures, toutes pertinentes, m'auront porté à remettre mon choix en question. Avec ma session accélérée qui est maintenant terminée, mon choix est beaucoup plus facile à faire : je suis prêt à dédier mes 8 prochains mois à cette organisation.

Grâce à nous tous et toutes, la lutte des classes n'est plus unilatérale et les fondations des structures qui permettent la domination commencent à se fissurer. C'est ce qui me donne envie, plus que jamais, de m'impliquer!

*Cette lettre arrive trop tard pour être traitée dans les délais d'élection normaux, mais vu les circonstances, je trouvais pertinent qu'elle soit déposée au cahier de Congrès. La possibilité de lever les statuts et règlements existe, mais je ne suggère pas au congrès d'emprunter cette voie; si nous nous sommes doté d'une procédure d'élection qui exige une mise en candidature deux semaines avant l'instance, c'est pour favoriser les débats sur les candidatures dans les associations membres. Par contre, il faut réaliser que le prochain congrès aura normalement lieu autour du mois de décembre. Si les délégations sont d'avis que le congrès est un endroit plus légitime que le Conseil de coordination pour traiter les candidatures par intérim, je les invite toutefois à le faire. Dans tous les cas, cette lettre permettra au moins que des questions me soient adressées et que les associations membres discutent de ma candidature.*

*Si le congrès procède à mon élection en tant que membre de l'exécutif, il pourra du même coup constater ma démission du poste de Secrétaire général.*

Mes salutations militantes les plus distinguées,  
Jean-Michel Savard, étudiant au Collège de Maisonneuve